

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

POUR LES ETATS-UNIS... \$10.00 \$6.00 \$4.00 \$3.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$9.00 \$6.00 \$4.50

Les abonnements se soldent irrévocablement à l'avance

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

POUR LES ETATS-UNIS... \$7.00 \$4.50 \$3.00 \$2.25
POUR L'ETRANGER... \$10.00 \$6.00 \$4.00 \$3.00

Les abonnements se soldent irrévocablement à l'avance

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 8 MARS 1911

84ème Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Un témoin inquiétant.—L'histoire enregistrée.—Toujours la question Naundorff.—La jupe-pantalon.—L'irishisme de l'Orient sur les modes féminines.—Un précedent.—Le cinquantenaire deSCRIBE.

« Il y a dit Casanova, un talisman dont le charme est inmanquable : c'est la vérité. » Je pensais à ce mot, en assistant aux expériences, vraiment troublantes, de ce cinématographe parlant, qui ne reproduit plus seulement le mouvement mais les sons et la voix, qui rend ainsi la vie même, d'une façon complète. Ce n'est encore qu'un spectacle amusant et impressionnant, mais le temps est proche, assurément, où le merveilleux appareil saura, à l'insu de ceux qui jouent un rôle, les manifestations de notre existence. Et sous quels témoignages indiscutables ne serons-nous pas accablés ! Il n'est guère de fait qui, dans un court délai, ne soit déformé, dans sa matérialité même, et ne prête aux discussions, de sorte que les tendances personnelles et les sentiments interviennent pour l'évoquer.

Mais quand ce fait, par le simple accouplement de l'instrument, ressuscitera à volonté, tel qu'il fut, avec les paroles prononcées... N'y aura-t-il pas quelque chose d'implacable et, peut-être, d'assurément, dans cette réalité apparissant mathématiquement ? Il ne sera plus possible de forger, après coup, des mots, historiques ni d'imaginer de ces attitudes prestigieuses que conçoit la légende.

L'histoire se montrera ainsi, rapetissée parfois, ne souffrant plus les illusions auxquelles nous nous plaçons, pour le passé. La vérité ? Il n'y aura plus que la redoutable vérité : il faudra s'incliner devant elle. Cela changera beaucoup nos habitudes.

Il y aura à philosopher sur la question de savoir si le monde y gagnera, s'il n'y a pas besoin d'un peu de mensonge. Mais, heureusement pour les historiens de l'avenir, qui ne seraient plus, devant des preuves irrécusables, que des enregistreurs d'événements, les contradictions sont fréquentes et on pourra voir des tableaux parlants très opposés, les mêmes hommes, les mêmes foules toujours dans un court espace de temps, des actes fort différents, disent des paroles qui contrastent avec celles de la veille, et il y aura encore à dégager les motifs, échappant à l'appareil — de ces retournements.

Qui sait si, en cette époque future, nous autres, qui serons alors des ancêtres, nous ne deviendrons pas un peu gênants, avec ces moyens de nous imposer, par notre image et par notre voix, aux générations nouvelles ? Nous avons eu des aïeux plus discrets, et, forcément, moins bavards.

Cependant, si on avait eu, autrefois, le cinématographe parlant, il y aurait un peu plus de lumière dans cette question Naundorff, qui, par la publication du rapport de M. Boissy d'Anglas au Sénat, va reprendre toute son acuité. Est-il possible que, vraiment, on reconnaisse au prétendant Naundorff la qualité de fils de Louis XVI ? Est-il croyable qu'on dégage assez cette aventure de ses obscurités pour faire entrer dans l'esprit de toute conviction formelle ? Nous allons assister à de beaux tournois.

Et quoi ! il faudrait accepter comme officiels les étranges récits de Naundorff sur la période qui suivit l'évasion du dauphin, sa captivité à bord d'un bâtiment anglais, son voyage pour l'Angleterre, son nouvel emprisonnement, et cette étonnante, racontée par lui, de bureaux pénétrant dans son cabinet armés de petits instruments à mille pointes, pour essayer, par une défiguration, de lui enlever sa ressemblance avec la famille royale.

Si l'identité de Naundorff avec Louis XVI était proclamée, que seraient les règnes de Louis XVIII et de Charles X ? Devraient-ils être « bâtonnés », comme on fait, en justice, pour des actes irrégu- liers ? Quelle valeur conserveraient les actes de ces rois, puisqu'ils seraient occupés illégalement le

queSCRIBE, qui fut le roi et même un peu le tyran du théâtre, tombe dans le domaine public, du moins pour les pièces qu'il écrivit seul. Seul, ou avec une armée de collaborateurs, le plus souvent, il composa près de quatre cents ouvrages. Que demeure-t-il de la faveur qui accueillait chacun d'eux ?

Par coquetterie, il avait dressé une liste alphabétique de ses pièces : toutes les lettres étaient représentées, sauf l'N. Cette lacune le troublait dans ses habitudes d'ordre. Il songea, à Nerville ou à Naintrailles, sans trouver un sujet qui lui plût dans l'existence de ces personnages, quand il lut un conte de Paul de Musset, qui avait pour titre la « Xacorilla, titre inspiré par une chanson espagnole. Sa « Xacorilla » ne tarda à devenir un opéra, et la liste fut désormais complète.

Mais Paul de Musset, qui avait eu quelques différends avecSCRIBE, s'amusa à gâter sa joie en prétendant qu'il s'était trompé et que le mot s'écrivait décidément « Zacorilla ». A quoiSCRIBE répondit sans doute qu'il avait pris tant de liberté avec les français, qu'il pouvait bien en prendre quelques-unes avec l'espagnol...

PAUL GINISTY.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Les prix Michelin gagnés par Bonaux.

Clermont-Ferrand, France, 7 mars.—L'aviateur Renaux, dans une envolée qui a eu St-Cloud, pour point de départ aujourd'hui, a atterri sur le sommet du Puy de Dôme à 2.20, et a gagné le prix spécial Michelin de \$20.000.

Renaux est parti ce matin à 9.12 heures de l'aérodrome de Saint-Cloud et a accompli le trajet en cinq heures et 3 minutes. Suivant les conditions de la course il emportait un passager avec lui.

Après son départ de Saint-Cloud, il a bouclé l'Arc de Triomphe à Paris, puis s'est dirigé en droite ligne sur Clermont.

A 2 heures il arrivait en vue de la ville et après avoir plané pendant quelques secondes au-dessus de la flèche de la Cathédrale, s'est dirigé sur le Puy-de-Dôme où il a atterri sans difficulté à 4.800 pieds, au-dessus de la mer.

La distance à vol d'oiseau entre Paris et Clermont Ferrand est de 350 kilomètres (217 milles).

Renaux était monté sur un biplan Farman et accompagné par M. Senoigou.

Le discours du Col. Roosevelt impatiemment attendu.

Washington, 7 mars.—Les Républicains insurgés et autres commencent à concentrer leur attention sur la Nouvelle-Orléans, car ils sont sous l'impression que le colonel Roosevelt, dans le discours qu'il prononcera le samedi prochain, annoncera sa plateforme pour la prochaine campagne présidentielle.

Depuis la défaite des Républicains à New York l'automne dernier, les présidents ont gardé le silence sur ses plans politiques, et c'est là ce qui excite encore plus la curiosité à l'égard de la part qu'il prendra dans la prochaine campagne nationale.

Les progressistes maintiennent que le colonel est avec eux, ce qu'ils concluent du fait qu'il a virtuellement approuvé les principes de leur plateforme.

Le Col. Roosevelt entreprendra son voyage au Sud mercredi. Il parlera à Atlanta le lendemain de la visite du Président Taft dans la capitale de la Géorgie, mais on croit ici qu'il ne fera connaître ses plans personnels que dans son discours de samedi à la Nouvelle-Orléans.

Concentration de troupes au Texas.

Grandes manœuvres militaires et navales.

Washington, 7 mars.—A la suite d'ordres secrets du département de la guerre, lancés la nuit dernière, 20,000 soldats de l'armée régulière, appartenant à divers corps de troupes, partiront aujourd'hui pour le Texas.

Cette mesure que rien ne faisait prévoir a causé une certaine sensation dans le pays, aussi le département de la guerre s'est-il empressé de rassurer l'opinion publique en déclarant que cet essai de mobilisation n'avait d'autre but que de répondre aux critiques qui représentent l'armée régulière comme un corps manquant d'organisation et incapable d'entrer rapidement en campagne. Cet ordre de mobilisation s'étend aussi à une partie de l'escadre de l'Atlantique qui doit se rendre à marches forcées dans les eaux du Texas.

Cette escadre légère sera commandée par le contre-amiral Sidney Staunton et comprendra les croiseurs cuirassés suivants, tous d'un déplacement de 14,500 tonnes : « Tennessee », navire amiral, « Montana », « North Carolina » et « Washington ».

L'escadre établira son quartier général à Galveston, l'armée à San Antonio. L'ordre de mobilisation englobe quinze régiments d'infanterie, cinq de cavalerie, trois d'artillerie de campagne et deux régiments complets d'artillerie des côtes qui seront transférés en détachements d'infanterie. Toutes ces troupes devront être réunies avant la fin de la semaine à San Antonio sous les ordres du major-général William H. Carter, lequel en sa qualité de chef d'état-major sera assisté par plusieurs généraux de brigade. Les diverses divisions de l'armée seront placées dans des points stratégiques sur la frontière du Mexique. Une division occupera Galveston.

Immédiatement après la réception des ordres du département de la guerre la nuit dernière, la garnison des Forts Ogletorpe et McPherson, en Géorgie, ont quitté leurs casernements, et ont pris passage dans des trains spéciaux à destination du Texas. Ces deux détachements arriveront à San Antonio demain matin.

Mobile, Ala., 7 mars.—Les compagnies 75, 99 et 107 de l'Artillerie des Côtes en garnison à Fort Morgan, Alabama, ont reçu l'ordre la nuit dernière de partir immédiatement pour Galveston. Ces troupes sont parties cet après-midi par train spécial sous les ordres du major Burgess.

Pensacole, Flde., 7 mars.—D'actifs préparatifs sont faits au Fort Barancas pour le départ, demain à midi, des compagnies 15 et 20 de l'Artillerie des Côtes. Ce détachement, qui comprendra 250 hommes sous le commandement du capitaine J. B. Douglas, se rendra directement à Galveston. Les croiseurs-cuirassés « Chester » et « Salem » qui sont à l'arsenal de Pensacole n'ont pas reçu l'ordre de se rendre au Texas.

Washington, 7 mars.—A la suite d'une séance du cabinet tenue aujourd'hui à la Maison Blanche une proclamation a été lancée déclarant que les mouvements de troupes au Texas, près de la frontière du Mexique, ne devaient être considérés que comme de simples manœuvres ayant pour but d'exercer les officiers et les soldats au service en campagne.

Les troupes concentrées à Galveston se joindront aux manœuvres de la cinquième division de l'escadre de l'Atlantique qui a reçu l'ordre de quitter l'arsenal de New York pour se rendre dans les eaux du Texas.

Le programme de ces manœuvres comportera une attaque de Galveston par l'escadre.

Il est probable que l'escadre du Pacifique participera aussi aux manœuvres et fera une attaque contre Los Angeles.

Six cents soldats d'infanterie de marine actuellement en garni-

son à New York, Annapolis et Washington, s'embarqueront à la fin de la semaine à Philadelphie, sur le transport « Dixie », à destination de Galveston.

El Paso, Texas, 7 mars.—La concentration de troupes américaines près de la frontière du Mexique est interprétée par la population du Texas comme une véritable démonstration militaire, qui probablement amènera une intervention directe des Etats-Unis pour rétablir l'ordre au Mexique.

Tous les Américains employés dans les mines et les hauts-fourneaux de Velardena et de Durango ont regagné les Etats-Unis.

Mort de l'écrivain Italien Antonio Fogazzaro.

Vienne, Italie, 7 mars.—M. Antonio Fogazzaro, le célèbre poète et romancier italien, auteur du roman « Il Santo », est mort aujourd'hui à Venise, après quelques jours de maladie.

M. Fogazzaro avait subi une opération la semaine dernière et depuis lors ses forces avaient décliné rapidement.

Avant de perdre connaissance ce matin, le malade appela la religieuse qui veillait à son chevet, et manifesta le désir de recevoir la dernière communion.

Un moine franciscain fut immédiatement appelé mais à son arrivée Fogazzaro avait déjà perdu connaissance et le religieux ne put que lui administrer les derniers sacrements.

Fogazzaro était né à Vicence, le 25 mars 1842.

Il est mort à cause d'un deuil général en Italie. La famille du défunt a reçu dans la soirée de nombreux témoignages de condoléances, entre autres du roi Victor Emmanuel, du premier ministre Luzzatti, des présidents de la Chambre et du Sénat, et de plusieurs cardinaux et évêques.

Le défunt occupait la première place parmi les littérateurs italiens. « Il Santo », son ouvrage le mieux connu avait été publié il y a cinq ans.

L'auteur y traitait la question religieuse à un point de vue si moderniste que le Saint-Siège avait immédiatement mis cet ouvrage à l'index.

Maladie du prince Adolbert.

Berlin, 7 mars.—Le prince Adolbert, le troisième fils de l'empereur Guillaume est atteint d'une légère attaque d'appendicite.

LES MEILLEURS **PIANOS**

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange.

Cheez Grunewald

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

733 RU. DU CANAL.

VOYEZ LE BOUDOIR PLAYER-PIANO MEILLEUR pour le Prix \$875 10 Comptant 2 par Semaine

REMISES EN FRANCE

BANQUE NATIONALE DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

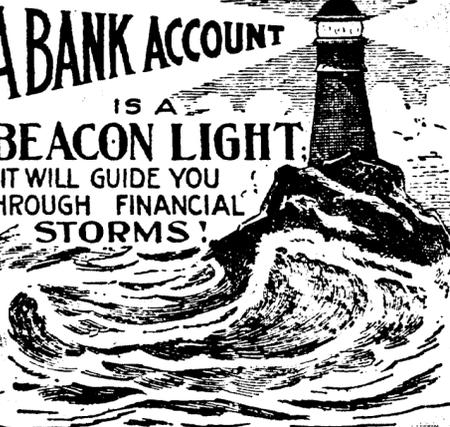
Coin des rues Camp et Commune.

Nous offrons aux personnes désirant faire des remises en France, nos TRAITES payables dans les villes de France et de MANDATS DE BANQUE payables à tous les autres points. Nous vous invitons cordialement à venir nous voir et à mettre à profit nos facilités.

21. Fév.-11

A BANK ACCOUNT IS A BEACON LIGHT

IT WILL GUIDE YOU THROUGH FINANCIAL STORMS!



En l'année 1626 PETER MINUIT acheta toute l'île sur laquelle la Ville de New York—qui vaut maintenant quatre mille millions de dollars—est construite. Il paye l'île \$24. S'il avait mis ces \$24 à 4 pour cent d'intérêt composé en 1626, le montant réalisé aujourd'hui représenterait la valeur actuelle de la Ville de New York.

Faites NOTRE Banque VOTRE Banque

Nous payons un intérêt libéral compatible avec la prudence—3 1/2 pour cent.

Whitney-Central Trust and Savings Bank

11 Mars—11—mer. d.m.

LAZARD'S

VENTES DE COSTUMES

Notre vente de Liquidation Annuelle de Comptes de Fashion d'Elver se poursuit actuellement. Notez la diminution de prix remarquable :

COMPLETS de \$10 à \$25 Maintenance.....	\$26.95
COMPLETS de \$25 Maintenance.....	\$21.95
COMPLETS de \$30 Maintenance.....	\$24.95
COMPLETS de \$35 Maintenance.....	\$27.45
COMPLETS de \$40 Maintenance.....	\$31.45
COMPLETS de \$45 Maintenance.....	\$35.95
COMPLETS de \$50 Maintenance.....	\$41.95
COMPLETS de \$55 Maintenance.....	\$47.95
COMPLETS de \$60 Maintenance.....	\$53.95
COMPLETS de \$65 Maintenance.....	\$59.95
COMPLETS de \$70 Maintenance.....	\$65.95
COMPLETS de \$75 Maintenance.....	\$71.95
COMPLETS de \$80 Maintenance.....	\$77.95
COMPLETS de \$85 Maintenance.....	\$83.95
COMPLETS de \$90 Maintenance.....	\$89.95
COMPLETS de \$95 Maintenance.....	\$95.95
COMPLETS de \$100 Maintenance.....	\$101.95

20 0/0 Rélevé sur tous les Pardessus, Cravattes et Manchettes de Pisto. La vente des Chemises Manchettes, E. & W. et Ciochi a lieu dans le moment.

C. LAZARD CO., L.M.

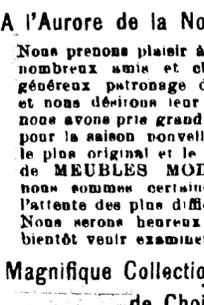
718-720 Canal.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.



FRANCIS MAESTRI.



PAUL MAESTRI.

A l'Aurore de la Nouvelle Année

Nous prenons plaisir à remercier nos nombreux amis et clients de leur généreux patronage dans le passé, et nous désirons leur annoncer que nous avons pris grand soin d'obtenir pour la saison nouvelle l'assortiment le plus original et le plus artistique de MEUBLES MODERNES, qui, non comme certains, répondra à l'attente des plus difficiles. Nous serons heureux de vous voir bientôt venir examiner notre

Magnifique Collection de Meubles de Choix.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville.

LE GRAND. Phone Main 948 PAS DE SUCCURSALE